

# LE PRETIROCINIO D'ORIENTAMENTO : FINALITÉS, STRUCTURE ET FONCTIONNEMENT À TRAVERS LES OPINIONS ET LE VÉCU DES ACTEURS

Mario Donati\*, Jenny Marcionetti\*, Elena Casabianca\*

\* Scuola Universitaria Professionale della Svizzera Italiana  
Centro innovazione e ricerca sui sistemi educativi - Dipartimento formazione e apprendimento  
Piazza San Francesco 19  
CH-6600 Locarno  
Mario.Donati@supsi.ch, Jenny.Marcionetti@supsi.ch, Elena.Casabianca@supsi.ch

---

**Mots-clés :** transition formation-travail, solutions intermédiaires, suivi longitudinal

**Résumé.** En Suisse on assiste au développement d'offres scolaires, dénommées solutions intermédiaires, qui se situent à l'articulation entre l'école obligatoire et les formations de niveau Secondaire II. Au Tessin le Pretirocinio d'orientamento (PTO) accueille la plupart des jeunes qui, une fois terminée l'école obligatoire, pour différentes raisons, ne passent pas directement d'un degré scolaire à l'autre.

La recherche décrite dans cet article vise à mieux comprendre l'organisation et le fonctionnement du PTO et l'adéquation de ses objectifs aux besoins de cette typologie d'élève. Le dispositif prévoit plusieurs regards diversifiés (questionnaire, interview et observation en classe) et ceci dans une perspective longitudinale qui suit pendant deux ans le parcours des jeunes qui ont terminé l'année de formation, en particulier le 10-15 % des élèves qui, malgré cette année de formation supplémentaire, n'ont pas trouvé une collocation professionnelle ou scolaire.

---

## 1. Contexte

On sait désormais que la presque totalité des jeunes en Suisse poursuit son parcours scolaire jusqu'à l'obtention d'une certification au niveau Secondaire II (OFS, 2006). Même si formellement l'obligation scolaire est située à la fin du Secondaire I, dans les faits elle est repoussée bien au-delà de cette limite. Dans les comparaisons internationales (OCDE, 2009) notre pays, avec 89 % de diplômés, se situe bien au delà de la moyenne OCDE qui s'atteste à 82 %. Ce résultat est, au moins en partie, influencé par la croissance de l'offre de formations transitoires (CSRE, 2010 ; OFS, 2007 ; Amos, Böni, Donati, Hupka, Meyer & Stalder, 2003 ; Padiglia, 2007 ; Meyer, 2003) qui aident un certain nombre de jeunes à surmonter les difficultés qui peuvent se manifester dans le passage au Secondaire II.

En Suisse, à partir de la moitié des années '90, on a assisté à la croissance d'une typologie spécifique de formations de courte durée, sans certification, insérées à cheval entre le Secondaire I et le Secondaire II. Leur diffusion, bien qu'étendue au niveau suisse, reste très hétérogène au niveau des cantons. Selon Meyer (2003) ces solutions ont essentiellement trois fonctions: une fonction compensative par rapport aux faiblesses scolaires, linguistiques ou autres; une fonction d'orientation dans le choix du curriculum formatif post-obligatoire et une fonction d'amortisseur systémique là où les jeunes doivent passer un temps d'attente entre la formation terminée et celle envisagée. Plus en général le but de ces formations de courte durée est donc celui de fournir une aide aux jeunes qui rencontrent des difficultés dans le passage direct au Secondaire II. Depuis le début des années '90 le taux de transition immédiate vers des formations certifiantes du degré Secondaire II a en effet diminué progressivement<sup>1</sup>, tandis qu'actuellement le taux moyen des

---

1. <http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/15/04/ind4.indicator.51324.408.html?open=9#9>  
[consulté le 20 août 2010]

jeunes qui passent par des solutions intermédiaires est autour du 15 %, avec de fortes différences entre cantons.

Au Tessin (Donati, 1999 ; Donati & Lafranchi, 2007) le taux de jeunes scolarisés dans les solutions intermédiaires est plus bas qu'ailleurs (moins de 10 %). Cette situation est à attribuer, sans aucun doute, au fait que dans ce canton ce type d'offre scolaire, est très réduit en termes de structures présentes sur le territoire. Cela ne signifie pas que cette problématique soit moins aiguë que dans le reste de la Suisse, mais tout simplement que ces *espaces tampons*, assurés par les solutions transitoires, sont dissimulés au début d'autres voies de formation (Donati, 1999) : les jeunes essaient une première année d'une quelconque formation *juste pour voir comment ça marche*. Dans certaines écoles on assiste en effet à des taux d'abandon de 20 / 30 % dans la première année. Ces pratiques ou stratégies, qui sont discutables, jouent un rôle d'équivalent fonctionnel aux solutions intermédiaires et permettent parfois à ces jeunes de repartir renforcés et avec une année d'expérience en plus (à cet âge-là cela peut signifier beaucoup de choses). De conséquence, les abandons de formation à la fin de la *Scuola media* au Tessin sont très bas (2 - 3 %) ce qui porte le taux d'obtention de certifications dans le Secondaire II à un niveau plus élevé (autour de 95 %) par rapport à la moyenne suisse qui se situe aux alentours de 90 %.

Le *Pretirocinio d'orientamento*, qui fait l'objet de la présente recherche, concerne au Tessin environ 5 % des élèves qui terminent leur scolarité au niveau Secondaire I. Il s'agit, en grande partie, de jeunes vivant des situations difficiles, pour qui, souvent, la transition vers le Secondaire II pose problème (faible réussite scolaire, aucun choix professionnel, difficultés dans la collocation en apprentissage, etc.). L'articulation entre ces deux degrés scolaires, pour eux, ne peut donc pas se faire de manière directe et dans les temps prévus (juin - septembre). Au Tessin les autres offres en formations transitoires se traduisent essentiellement dans le semestre de motivation, la "dixième année" et le *Pretirocinio d'integrazione*, lesquelles, avec le *Pretirocinio d'orientamento*, concernent chaque année environ 7 % des jeunes en fin de scolarité obligatoire (CSRE, 2010). Au niveau suisse, en général, nous savons que ce type de formations transitoires concerne le plus souvent les jeunes d'origine sociale plus basse, les étrangers et les femmes (CSRE, 2010).

Sur la base des observations liées au contexte suisse et selon des exigences spécifiques des responsables du *Pretirocinio d'orientamento* tessinois, une recherche a été mandatée par la *Divisione della Formazione Professionale* (DFP) et du *Dipartimento dell'Educazione, della Cultura e dello Sport* (DECS) du canton du Tessin, avec comme objectifs principaux:

- identifier les profils des élèves qui fréquentent le *Pretirocinio d'orientamento* (réussite au Secondaire I, projet scolaire et professionnel, stratégies adoptées dans la recherche d'une place d'apprentissage ou d'une école, réseau social, aides reçues, etc.) et des facteurs personnels et contextuels qui influencent la décision d'adhérer à cette offre scolaire ;
- inventorier les vécus et les opinions de ces élèves par rapport au *Pretirocinio d'orientamento*, ainsi que des autres acteurs qui assurent cette formation (enseignants, responsables de l'orientation, responsables de stages, etc.) ;
- vérifier l'organisation et le fonctionnement de cette offre scolaire vis-à-vis des besoins des jeunes élèves et par rapport aux finalités de cette structure formative ;
- assurer le monitoring de l'évolution des situations professionnelles et scolaires des élèves au cours des deux ans qui suivent la fin du *Pretirocinio d'orientamento*, en se focalisant en particulier sur les jeunes (10 - 15 % environ du total) qui, malgré cette année de formation supplémentaire, n'ont pas trouvé de collocation.

## 2. Cadre méthodologique et dispositif de recherche

### 2.1 Cadre méthodologique

Du point de vue conceptuel et méthodologique la recherche sur le *Pre tirocinio d'orientamento* s'insère dans le vaste champ des études sur les transitions entre formation et travail, qui à partir des années '90 a connu un gros essor en Suisse et ailleurs (Beaubion-Broye, 1998 ; Besozzi, 1998 ; Galley & Meyer, 1998 ; Donati, 1999 ; OCDE, 1999). C'est surtout grâce à TREE (Amos, Böni, Donati, Hupka, Meyer & Stalder, 2003) qui a commencé en l'an 2000, que le terrain des transitions (internes au système scolaire ou au moment de l'accès au premier emploi) a produit un riche filon d'initiatives de recherche (Masdonati, 2007 ; Zittoun & Perret Clermont, 2002 ; Hviid & Zittoun, 2008 ; Cattaneo, Donati & Galeandro Bocchino, 2009 ; Zittoun, 2006a ; etc.) dont Behrens (2007) et Pagnossin & Armi, (2008) ont rédigé une bonne synthèse.

La recherche sur le *Pre tirocinio d'orientamento* peut donc être considérée comme un *spin-off* de TREE (et également d'autres grandes études longitudinales menées dans plusieurs pays par des centres de recherche comme par exemple IARD en Italie et CEREQ en France) du fait qu'elle profite des résultats de cette recherche, utilise sa méthodologie et certains instruments, en se focalisant pourtant sur un point précis (dans le temps et dans l'espace) du grand paysage des transitions, c'est-à-dire le passage entre le Secondaire I et le Secondaire II. En particulier, cette recherche se focalise sur les élèves que, à la sortie de la *Scuola media*, se dirigent vers le *Pre tirocinio d'orientamento*, au lieu d'entrer directement dans une formation certifiante du Secondaire II.

Dans la conception de cette recherche, le défi majeur a été celui de réussir à planifier les moments de récolte des données de façon à pouvoir bénéficier des informations déjà collectées (par exemple, mener des interviews en utilisant les données générées par le questionnaire) et de réussir ensuite, au niveau des analyses, à profiter des apports conjugués de la multiplication des types de données qui finalement représentent des regards croisés sur le même objet d'étude. Il s'agit en effet de pouvoir coordonner (au niveau des différentes phases de la recherche) les apports des instruments utilisés et de bénéficier ainsi des valeurs ajoutées du dispositif adopté, en évitant les dangers d'une juxtaposition sauvage des éléments mis en jeu, qui n'apporterait rien au niveau de la validité des résultats.

Notre dessin de recherche, par la pluralité des approches adoptées, se relie au discours de la triangulation. Denzin (1978) décrit trois types de triangulation : l'utilisation de plusieurs sources de données pour le temps, l'espace et les gens ; l'implication de plusieurs chercheurs ; et l'emploi de différentes méthodes simultanément. Denzin expose cette utilisation combinée de techniques de récolte des données comme une modalité valide pour contraster certaines faiblesses de la recherche qualitative (à savoir un recueil limité de données et une disposition à l'interprétation des évidences tendant à confirmer les hypothèses initiales). Il souligne ensuite que la triangulation des méthodes implique l'utilisation de chacun d'entre eux pour obvier aux lacunes de l'autre, de manière à maximiser la validité du travail sur le terrain. Les méthodes sont donc mises en jeu de façon complémentaire et compensative, selon les objectifs et les besoins temporels et spatiaux de la recherche. Suivant Silverman (2009) les informations ainsi obtenues sur le même phénomène, mais générées par des instruments différents, permettent de fournir une représentation plus complète et différenciée du phénomène, en contribuant ainsi à la solidité des résultats visés.

Dans notre cas, l'effet de triangulation se produit grâce à la variété des sources des données (questionnaires, interviews, observations en classe) mises en jeu, à la mise en parallèle de deux volées successives d'élèves et à la perspective longitudinale des relevés sur les mêmes sujets, pendant trois ans. Comme signalé auparavant, les difficultés majeures surgissent au niveau de la régulation de cette multiplication des regards aux différents moments de la réalisation de la recherche.

## 2.2 Dispositif de recherche

Pour atteindre les objectifs visés par cette recherche et en accord avec les réflexions développées au niveau méthodologique, les chercheurs ont conçu un dispositif (Figure 1) qui allie plusieurs regards diversifiés (questionnaires, interviews aux élèves et aux acteurs contextuels, observations en classe) à des moments différents (à la fin de l'année de formation, une et deux années après) et ceci pour deux volées d'élèves (année scolaire 2009/2010 et 2010/2011).

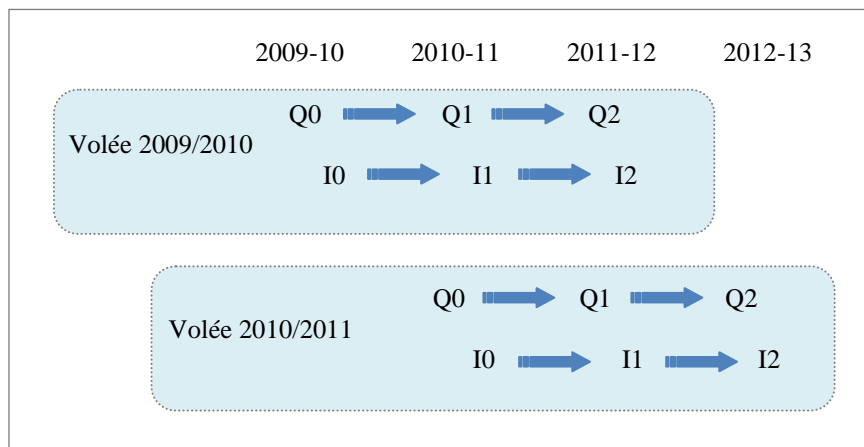


Figure 1 : Dessin de recherche

La mise en perspective longitudinale concernera l'ensemble des élèves des deux volées qui vont remplir trois questionnaires (Q0 - Q1 - Q2) à trois moments de leur parcours. Un suivi longitudinal plus approfondi sera assuré grâce aux interviews (I0 - I1 - I2) menées auprès d'une quinzaine d'élèves, sélectionnés selon certaines caractéristiques (situation scolaire, attitudes et réussite aux stages, maturation des choix professionnels, etc.) identifiées grâce au questionnaire (Q0) et grâce aux indications des collaborateurs du *Pretirocinio d'orientamento*.

## 3. Présentation des premiers résultats<sup>2</sup>

Les résultats exposés dans cet article découlent exclusivement de l'analyse du questionnaire Q0 soumis à l'ensemble des élèves de la première volée (mai 2010), tandis que le traitement des interviews aux élèves, aux conseillers en orientation et aux enseignants feront l'objet d'analyses ultérieures.

À ce moment, nous sommes à même de répondre, au moins en partie, aux deux premiers objectifs que nous nous étions donnés: d'un côté celui de tracer un profil des élèves qui fréquentent le *Pretirocinio d'orientamento* et de connaître les facteurs personnels et contextuels qui en influencent l'inscription, de l'autre de recueillir les vécus et les opinions de ces élèves en relation au choix de cette école.

### 3.1 Profil des élèves qui fréquentent le *Pretirocinio d'orientamento* : quelques données sociodémographiques et les vécus par rapport à l'école

Sur 154 élèves, 129, répartis sur les trois établissements de Lugano, Gerra Piano et Bellinzona, ont rempli le questionnaire. De l'ensemble des élèves inscrits nous disposons quand même de certaines données sociodémographiques : nationalité, sexe, année de naissance, situation scolaire/professionnelle en mai 2009 et mois du début de la fréquentation du *Pretirocinio*

2. Pour une présentation plus détaillée et complète, voir : Marcionetti, Donati & Casabianca (à paraître).

*d'orientamento*. En ce qui concerne les élèves qui ont répondu au questionnaire nous avons d'ultérieures données : la fréquence du *servizio di sostegno pedagogico* et/ou du *corso pratico* à l'école secondaire, les données relatives au vécu en général par rapport à l'école secondaire, aux stages faits au cours de cette période, au nombre de rencontres eues avec le conseiller en orientation du service cantonal et au projet professionnel initial.

Les données nous indiquent que la plupart des élèves, subdivisés quasi équitablement entre garçons (52.6 %) et filles (47.4 %), est de nationalité suisse (57.1 %) ou italienne (17.5 %) et que le pourcentage restant se partage en 16 nationalités. Relativement à l'année de naissance nous savons que 40.9 % est né en 1994, 49.8 % en 1993, 8.4 % en 1992 et une moindre partie en 1991.

L'année précédente l'inscription au *Pretirocinio d'orientamento*, la plupart des élèves a fréquenté la dernière année de la *scuola media* (83.6 %), tandis que 7.9 % provenait d'une autre école au Tessin ou de la troisième année de la *scuola media* (4.6 %) ; seulement une moindre partie arrivait d'une école hors canton/nation (2.6 %) ou avait entamé et ensuite quitté un apprentissage (1.3 %).

Parmi les inscrits à cette formation, 42 ont bénéficié pendant la *scuola media*, du *servizio di sostegno pedagogico*, 12 ont fréquenté le *corso pratico* et 16 les deux en même temps, ce qui nous permet de déduire qu'une grande partie de ces élèves était déjà confrontée à des difficultés d'apprentissage ou de comportement pendant la scolarité obligatoire.

L'expérience scolaire au Secondaire I a été « bien » vécue par 13.2 % des élèves, « plutôt bien » par 37.3 %, « ni bien ni mal » par 38 % et enfin « plutôt mal » ou « mal » par 11.7 %. La majorité d'entre eux a eu au moins une rencontre avec le conseiller en orientation (87.6 %) et a suivi des stages pendant la dernière année de l'école secondaire (82.2 %). En dépit des efforts réalisés par le service d'orientation, 79.9 % des élèves, au début de l'année scolaire, était inscrit au *Pretirocinio d'orientamento*. Les autres, pour différentes raisons, ont commencé en octobre (11 %) et seulement une petite partie entre novembre et janvier.

Pour ce qui est du projet scolaire ou professionnel à la fin de l'école obligatoire, les réponses se partagent en gros entre ceux qui n'avaient pas de projet professionnel clair (environ 30 %) et ceux qui auraient voulu entreprendre une profession (environ 65 %) mais n'ont pas trouvé une collocation en apprentissage. Le 5 % restant n'a pas pu accéder à une école du secondaire II.

### 3.2 L'inscription au *Pretirocinio d'orientamento* : motivations et vécu

Cette situation peut expliquer pourquoi le « choix » de fréquenter le *Pretirocinio d'orientamento*, pour une moitié des élèves, a été marqué par des doutes (Figure 2). Les motivations exprimées par ces élèves (« Parce qu'au début je ne croyais pas que j'étais à nouveau fini dans une école » ; « Je ne savais pas bien de ce qu'il s'agissait et je me sentais désorienté » ; etc.) illustrent bien ce vécu.

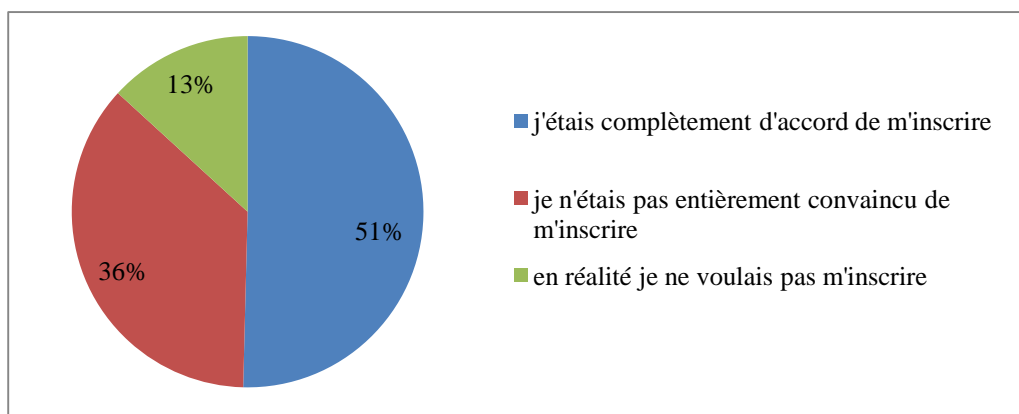
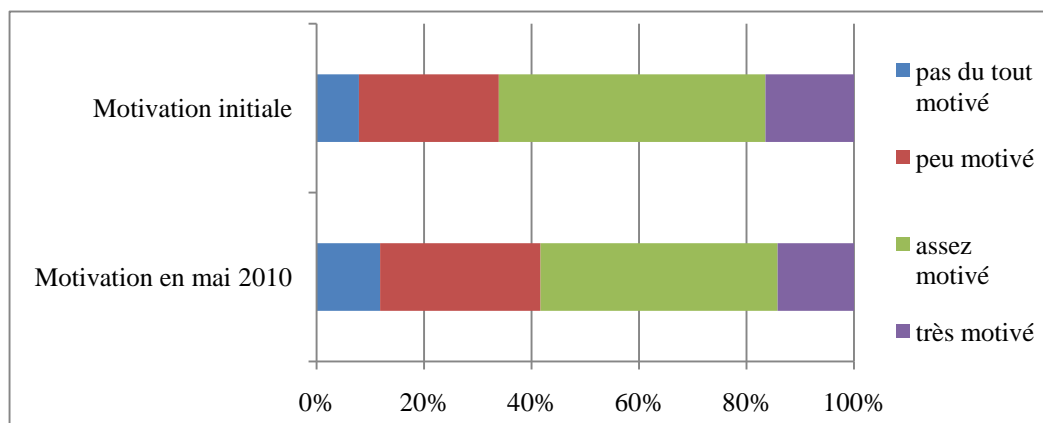


Figure 2 : Vécu par rapport à l'inscription au *Pretirocinio d'orientamento*

Le conseiller en orientation est cité par 34.9 % des élèves comme la personne qui a suggéré l'inscription au *Pre tirocinio d'orientamento*, suivi par les amis (14.9 %), les parents (14.3 %) et les enseignants de la *scuola media* (10.4 %).

La comparaison entre la motivation au début (septembre 2009) et à la fin de l'année scolaire (mai 2010) nous montre qu'au mois de mai les élèves sont moins motivés par rapport au début de l'année (Figure 3).



**Figure 3 :** Comparaison entre motivation au début (septembre 2009) et à la fin (mai 2010) de la formation

Les raisons de cette baisse de motivation sont illustrées dans la Figure 4, où apparaissent les réponses des élèves auxquels nous avons demandé de signaler les changements parvenu en cours de formation<sup>3</sup>.

Motivation en mai 2010		Pas du tout motivé	Peu motivé	Assez motivé	Tout à fait motivé	Total
Changements positifs	A trouvé une place d'apprentissage	2	13	24	4	43
	Nouvelles amitiés	0	1	5	1	7
	Attitude et caractère	1	1	3	4	9
	A consolidé certaines matières	0	2	1	1	4
	A mûri un choix professionnel/scolaire	2	2	6	4	14
	Autres changements en positif	0	0	1	1	2
Changements négatifs	Rien n'a changé, vision négative	4	12	11	2	29
	Autres changements en négatif	4	6	1	0	11
<b>Total</b>		<b>13</b>	<b>37</b>	<b>52</b>	<b>17</b>	<b>119</b>

**Figure 4 :** Degré de motivation en mai 2010 et changements advenus dès le début de la formation

3. La question qui figurait dans le questionnaire était « quelque chose a changé de septembre à maintenant ? Si oui, quoi et pourquoi ? ».

Entre ceux (43 au total) qu'en mai 2010 disent avoir trouvé une place d'apprentissage, 28 restent plutôt ou très motivés, tandis que 15 ont désormais perdu intérêt dans la formation (pas du tout / peu motivé) ; nous remarquons aussi que les élèves qui ne sont pas du tout ou seulement peu motivés sont surtout ceux qui affirment qu'il n'y a pas eu de changements dans leur situation ou que les changements intervenus sont perçus de façon négative. Enfin, les élèves qui perçoivent un changement dans leur attitude et / ou dans le caractère, qui témoignent d'avoir mûri un choix professionnel ou scolaire ou qui apprécient d'avoir noué des nouvelles amitiés se disent plus motivés.

En ce qui concerne le vécu par rapport au *Pretirocinio d'orientamento*, nous relevons l'importance accordée aux relations entre élèves et la satisfaction exprimée par rapport à elles. Le même discours (avec des pourcentages inférieurs) est valable pour la satisfaction exprimée par rapport aux relations avec les enseignants et les conseillers en orientation.

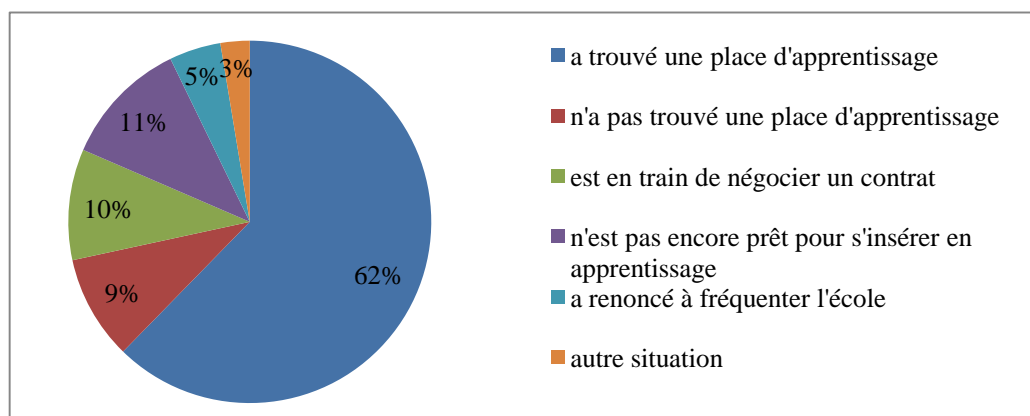
### 3.3 Le *Pretirocinio d'orientamento* : matières et stages d'orientation

Par rapport à l'appréciation des matières enseignées nous avons proposé une double échelle d'évaluation en demandant aux élèves s'ils appréciaient la matière et s'ils la considéraient utile. Nous leur avons aussi demandé de nous indiquer quelles matières ils auraient voulu ajouter ou éventuellement enlever. Pour ce qui est des stages, nous leur avons demandé le nombre moyen de stages fréquentés, s'ils considéraient en avoir réalisés assez et s'ils les jugeaient utiles.

Ce n'est guère possible, dans le cadre de cette présentation, d'entrer dans les détails des résultats relatifs aux matières. Néanmoins, il est intéressant de signaler que les élèves suggèrent d'ajouter certaines matières, par exemple les langues secondes (citées par 54.6 % des élèves) et l'éducation musicale (par 10.2 %). Pendant la formation, les élèves ont suivi de 0 à 15 stages chacun, avec une moyenne de 3.4 stages par élève (la plupart des élèves en a réalisé deux) pour un total de 444 stages organisés grâce à l'effort des conseillers en orientation, des familles, des élèves eux-mêmes et à la grande disponibilité des employeurs.

### 3.4 Les élèves : situation individuelle et bilan

En juin 2010 (Figure 5), 62.3 % des élèves avait trouvé une place d'apprentissage, 9.3 % était encore en train de négocier un contrat et 11.3 % n'était pas encore prêt pour s'insérer en apprentissage ; 4.6 % avait renoncé à la formation avant la fin de l'année scolaire et 2.6 % se trouvait dans une autre situation.



**Figure 5** : Situation des élèves en juin 2010

En mai 2010 (Figure 6), 80 % des élèves, face à la question « Tu conseillerais le *Pre tirocinio d'orientamento* à un ami ? » a répondu de façon affirmative. Environ 70 % maintien son avis, même si, à la fin de l'année, il n'avait pas trouvé de place d'apprentissage.

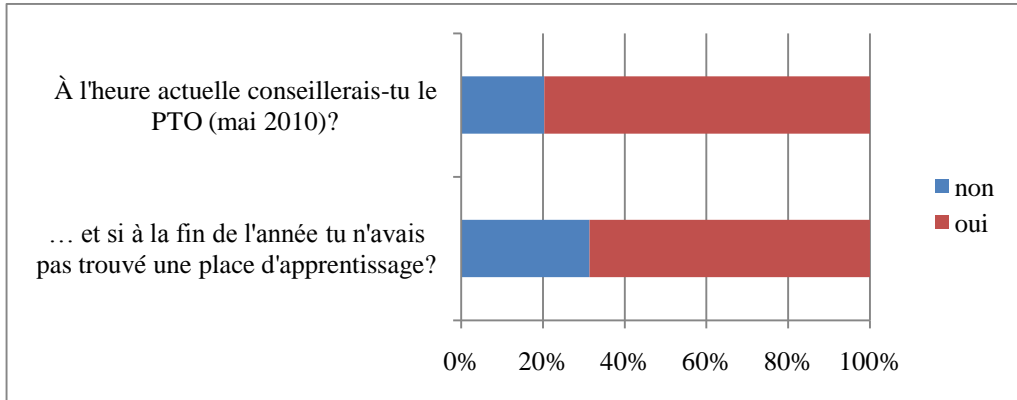


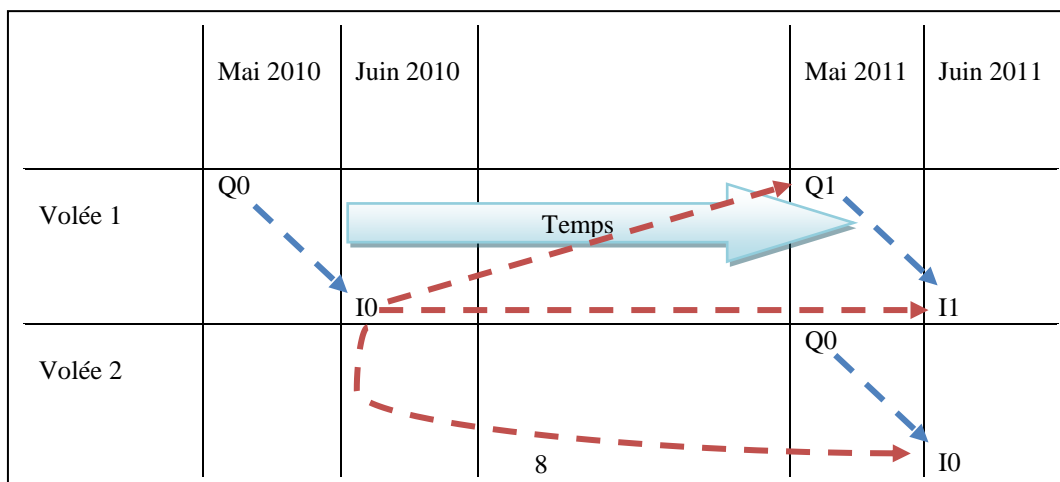
Figure 6 : Conseiller ou pas le *Pre tirocinio d'orientamento* à un ami

#### 4. Discussion et perspectives

A l'état actuel (septembre 2010) nous pouvons bénéficier des résultats du questionnaire Q0. Ceci nous permet de dresser un premier profil des jeunes qui suivent cette offre scolaire: au Tessin elle concerne plus d'hommes que de femmes (ce n'est pas le cas ailleurs en Suisse) ; une grande partie, issue des classes terminales de la *scuola media*, a accumulé des retards dans son parcours scolaire et plus de la moitié a suivi le *sostegno pedagogico* et/ou le *corso pratico* ; on constate ensuite une surreprésentation des élèves non suisses. Pour le moment nous n'avons pas encore récolté les données sur leur statut socioculturel et économique. L'insuccès dans la recherche d'une place d'apprentissage, les difficultés d'accès à des écoles (sélection à l'entrée), l'absence d'un projet professionnel et scolaire, sont à l'origine du choix (en réalité pour un élève sur deux ce n'est pas un vrai choix, mais plutôt une quasi-obligation) de fréquenter le *Pre tirocinio d'orientamento*.

Cette phase initiale de la recherche, caractérisée par la mise en place des instruments (questionnaires, interviews, visites en classe), par les premières récoltes de données et par le début du travail d'analyse, nous a suggéré un premier volet de réflexions méthodologiques liées à la gestion et à la coordination de la multiplicité des regards sur l'objet d'étude.

Entre les différents instruments s'établissent des liens que nous avons essayé d'illustrer dans la Figure 7 (pour une vision complète du dispositif de recherche se référer à la Figure 1).





### Figure 7 : Liens entre instruments du dessin de recherche

La proximité dans le temps entre la passation des questionnaires Q0 et la réalisation des interviews I0 aux élèves, n'a pas vraiment permis de tenir compte des éléments de connaissance obtenus grâce aux résultats du questionnaire afin d'élaborer la trace des interviews et surtout pour l'identification et la sélection initiale des élèves qui feront l'objet du suivi qualitatif (I0, I1 et I2). Par contre, une meilleure articulation pourra s'instaurer dans le passage entre I0 et I1, I0 et Q1 et celui entre I0 (volée 2009/2010) et I0 (volée 2010/2011). Nous remarquons ici le rôle central des interviews qui permettent à la fois des régulations sur les questionnaires et sur les interviews successives du suivi longitudinal.

Le choix de mettre en séquence des questionnaires (Q0, Q1 et Q2), limite les modifications que nous pouvons apporter d'une passation à l'autre, cela pour sauvegarder les possibilités de comparaisons d'une année à l'autre, ce qui représente l'élément essentiel d'une approche longitudinale. Pour cette même raison nous avons décidé de ne rien changer à la série de questionnaires prévus pour la deuxième volée d'élèves.

Il nous semble aussi utile de signaler que dans notre recherche, nous nous attendions à rencontrer des difficultés, en particulier avec des élèves normalement perçus comme peu collaboratifs à cause de leur situation scolaire et personnelle. En réalité, ces derniers se sont démontrés motivés face aux tâches requises. En particulier, la situation d'entretien a permis d'ouvrir des espaces d'expression très intéressants et complémentaires par rapport aux résultats obtenus par questionnaire. Du moins en ce qui concerne le questionnaire et l'interview aux élèves, nous avons pu observer une bonne complémentarité de ces instruments de recherche, qui non seulement permettent des approfondissements, mais peuvent aussi engendrer, par les conditions de passation (collectif vs. individuel), des attitudes visiblement différentes chez les élèves.

Au cours du développement de la recherche nous avons constaté qu'il s'avère difficile de maintenir un équilibre entre temps de création et d'adaptation des instruments, temps de récolte des données et temps d'analyse, dans le sens que ce dernier risque d'être sacrifié aux deux autres.

La suite de notre recherche nous permettra de revenir sur ces premières réflexions méthodologiques focalisées sur les liens entre instruments de nature différente organisés dans une perspective longitudinale.

## 5. Références et bibliographie

- Amos, J., Böni, E., Donati, M., Hupka, S., Meyer, T., & Stalder, B. E. (2003). *Parcours vers les formations postobligatoires: les deux premières années après l'école obligatoire. Résultats intermédiaires de l'étude longitudinale TREE*. Neuchâtel : Office fédéral de la statistique.
- Beaubion-Broye, A. (1998). *Evènements de vie, transitions et construction de la personne*. Toulouse : Erès.
- Behrens, M. (Ed.). (2007). *La transition de l'école à la vie active ou le constat d'une problématique majeure*. Neuchâtel : IRDP.
- Besozzi, E. (1998). *Navigare fra formazione e lavoro*. Roma : Carocci.
- Cattaneo, A., Donati, M., & Galeandro Bocchino, C. (2009). Quinze ans en 1992, trente ans aujourd'hui. A propos d'un suivi longitudinal sur 15 ans de transitions formatives et professionnelles des jeunes en fin de scolarité obligatoire. *Revue suisse des sciences de l'éducation*, 2, 229-248.
- CSRE (2010). *Rapporto sul sistema educativo svizzero 2010*. Aarau : Centro svizzero di coordinamento della ricerca educativa.
- Denzin (1978). *The research act: A theoretical introduction to sociological methods*. New York : McGraw-Hill.

- Donati, M. (1999). *Volevi veramente diventare quello che sei?* Bellinzona : Ufficio studi e ricerche.
- Donati, M., & Lafranchi, G. (2007). *Formazione sì. Lavoro anche? I percorsi formativi e professionali dei giovani: fra strategie individuali e logiche di sistema.* Bellinzona : Ufficio studi e ricerche.
- Galley, F., & Meyer, T. (1998). *Transitions de la formation initiale à la vie active: Rapport de base pour l'OCDE: Suisse.* Berne : CDIP, OFES, OFFT.
- Hviid, P. & Zittoun, T. (2008). Editorial introduction : Transitions in the process of education. *European Journal of Psychology of Education*, 23(2), 121-130.
- Marcionetti, J., Donati, M., & Casabianca, E. (à paraître). Alla ricerca del mio futuro: sguardo sulle scelte e i percorsi degli allievi del pretirocinio d'orientamento. *Dati statistiche e società*, X(2).
- Masdonati, J. (2007). *La transition entre école et monde du travail. Préparer les jeunes à l'entrée en formation professionnelle.* Berne : Peter Lang.
- Meyer, T. (2003). Les solutions transitoires – un pis-aller ? In Amos, J., Böni, E., Donati, M., Hupka, S., Meyer, T., & Stalder, B. E. (2003). *Parcours vers les formations postobligatoires: les deux premières années après l'école obligatoire. Résultats intermédiaires de l'étude longitudinale TREE* (pp. 101-109). Neuchâtel : Office fédéral de la statistique.
- OCDE (1999). *Examen thématique sur la transition de la formation initiale à la vie active: rapport comparatif final.* Paris : OCDE.
- OCDE (2009). *Regards sur l'éducation 2009. Les indicateurs de l'OCDE.* Paris : OCDE.
- OFS (2007). *Mosaïque de l'éducation en Suisse. Les indicateurs de la formation 2007.* Neuchâtel : Office fédéral de statistique.
- Padiglia, S. (2007). Itinéraires de transition et solutions transitoires en Suisse. In Behrens, M. et al. (2007). *La transition de l'école à la vie active ou le constat d'une problématique majeure* (pp. 13-21). Neuchâtel : Institut de recherche et de documentation pédagogique (IRDP).
- Pagnossin, E., & Armi, F. (2008). *Recherches suisses sur les transitions entre la formation et le monde du travail depuis les années 1980.* Neuchâtel : IRDP.
- Silverman (2009). *Doing qualitative research.* London : SAGE Publications Ltd.
- Zittoun, T. & Perret-Clermont, A.-N. & (2001). *Contributions à une psychologie de la transition.* Intervention dans le cadre du Congrès international de la SSRE et de la SSFE, Aarau.
- Zittoun, T. (2006a). *Insertions. A quinze ans, entre échecs et apprentissage.* Berne : Peter Lang.